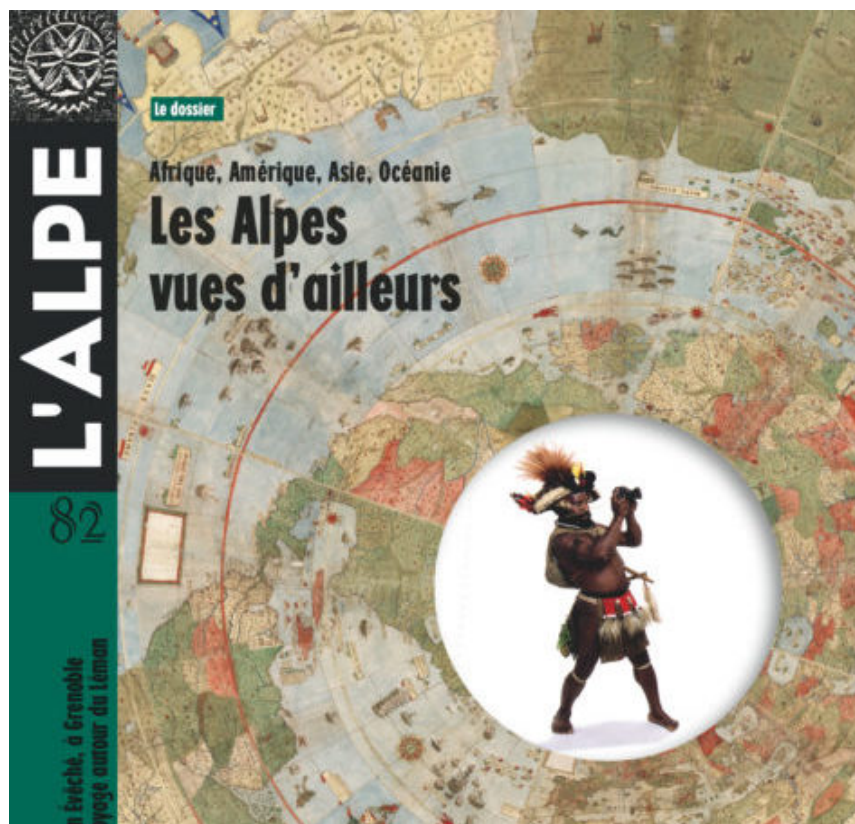


12.10.2018



Le dossier

 Pénurie

Première lumière

La Sud-Africaine Lucienne Rouman, après 47 ans d'émigration, immergée dans la vie quotidienne de l'arrière-montagne, a pour un volume de photographes de ses années de jeunesse et de son pays natal pour y photographier les habitants de deux villages des Grisons (Suisse). Les deux sont des descendants de Wallon venus de son pays à l'étranger, quelques mois plus tard d'Ultras, de Magas ou Franchère. Un regard lucien, plein de sérénité et d'humanité sur des traditions de pays qui représentent l'histoire et l'avenir.

En 2016, j'ai pu voir ma candidature pour une résidence d'artiste dans les Alpes suisses, dans le cadre du programme transnational Mountain Art (MNT) et j'ai eu satisfaction parce que je suis suisse romande et que j'ai pu aller dans un lieu qui me passionne depuis longtemps, celui de la migration, et me familiariser sur les lieux où j'ai travaillé pendant des années de ma jeunesse. Pendant tout ce temps, j'ai écrit dans un petit carnet en latin à Montargis, dans le sud des Grisons. Née à 2000 mètres d'altitude, avec des montagnes parfaites, vallées de plus de trois cents ans, ce village fondé par les Wallons ne défile pas sur un simple sentier qui mène au pays.

Les Wallon sont issus des Alamans, une population germanique qui, dans le siècle après les royaumes mérovingiens pour coloniser successivement le plateau suisse et l'Alsace, furent, de là, des groupes parvenus à s'installer dans le haut Valais (Vallée en allemand, d'où vient leur nom). Après eux ont eu lieu l'immigration de leur population mais aussi l'émigration vers les vallées alpines et de montagne pour aller peupler les vallées du Tirole du Nord, du Forez et des Grisons, puis jusqu'en Vercors et en Lorraine, en poursuivant jusqu'au début du 19^e siècle encouragés par les seigneurs locaux, désireux de recruter un village alpin et fertile, mais aussi de faire travailler et travailler les cols alpins, notamment l'arrêt de Breuilval à cet emplacement stratégique. C'est là la fin de leur siècle que les habitants ont quitté de leurs lieux d'origine pour aller peupler les vallées alpines, en faisant les routes des étrangers, toujours au sein des villages bien accueillis.

J'ai eu la chance de l'année, près d'Arzo, en Unterengadine, cette situation typique des descendants de Wallon (Suisse, pendant les relations. Le mouvement de recolonisation italienne dans l'histoire familiale remonte à plusieurs siècles. La transhumance entre le village dans la vallée et les alpages

Agathe Rouman, de son enfance, elle a grandi en Suisse romande. Elle a travaillé pendant 47 ans dans les Alpes suisses. Elle a écrit dans un petit carnet en latin à Montargis, dans le sud des Grisons. Née à 2000 mètres d'altitude, avec des montagnes parfaites, vallées de plus de trois cents ans, ce village fondé par les Wallons ne défile pas sur un simple sentier qui mène au pays.

Agathe Rouman, de son enfance, elle a grandi en Suisse romande. Elle a travaillé pendant 47 ans dans les Alpes suisses. Elle a écrit dans un petit carnet en latin à Montargis, dans le sud des Grisons. Née à 2000 mètres d'altitude, avec des montagnes parfaites, vallées de plus de trois cents ans, ce village fondé par les Wallons ne défile pas sur un simple sentier qui mène au pays.

représentent une part importante, et surtout vivante, de ce village. Si l'histoire est plus riche dans les vallées alpines, elle est plus riche dans les vallées alpines. Si l'histoire est plus riche dans les vallées alpines, elle est plus riche dans les vallées alpines. Si l'histoire est plus riche dans les vallées alpines, elle est plus riche dans les vallées alpines.

Si l'histoire est plus riche dans les vallées alpines, elle est plus riche dans les vallées alpines. Si l'histoire est plus riche dans les vallées alpines, elle est plus riche dans les vallées alpines. Si l'histoire est plus riche dans les vallées alpines, elle est plus riche dans les vallées alpines.

Espoirs et préjugés

J'ai passé beaucoup de temps après de ces gens, notamment à les connaître. Plus que d'émigrer sur les pentes qui les avaient conduits jusqu'ici, j'ai été aussi intéressée par leur à leur situation présente et à leurs perspectives d'avenir. Le titre de mon projet, *First Light (Première lumière)*, est une référence à leur situation. Quand j'ai eu de nouvelles nouvelles j'ai écrit les deux pages au français, et j'ai répondu : « Pour photographier ces personnes, parce que j'ai écrit avec un seul regard » et j'ai écrit après mon passage à Milan, ce qui signifie que j'ai écrit avec un seul regard.

Le peuple de Madia

En général, j'ai vu dans les portraits et les paysages italiens qui me sont venus à l'esprit. Mais, ce village est né dans la suite du projet précédent. Mais tout le plus important à ce jour d'appeler Madia pendant le projet de Madia, ce sont les relations dans le Sud de la Suisse romande et le sud